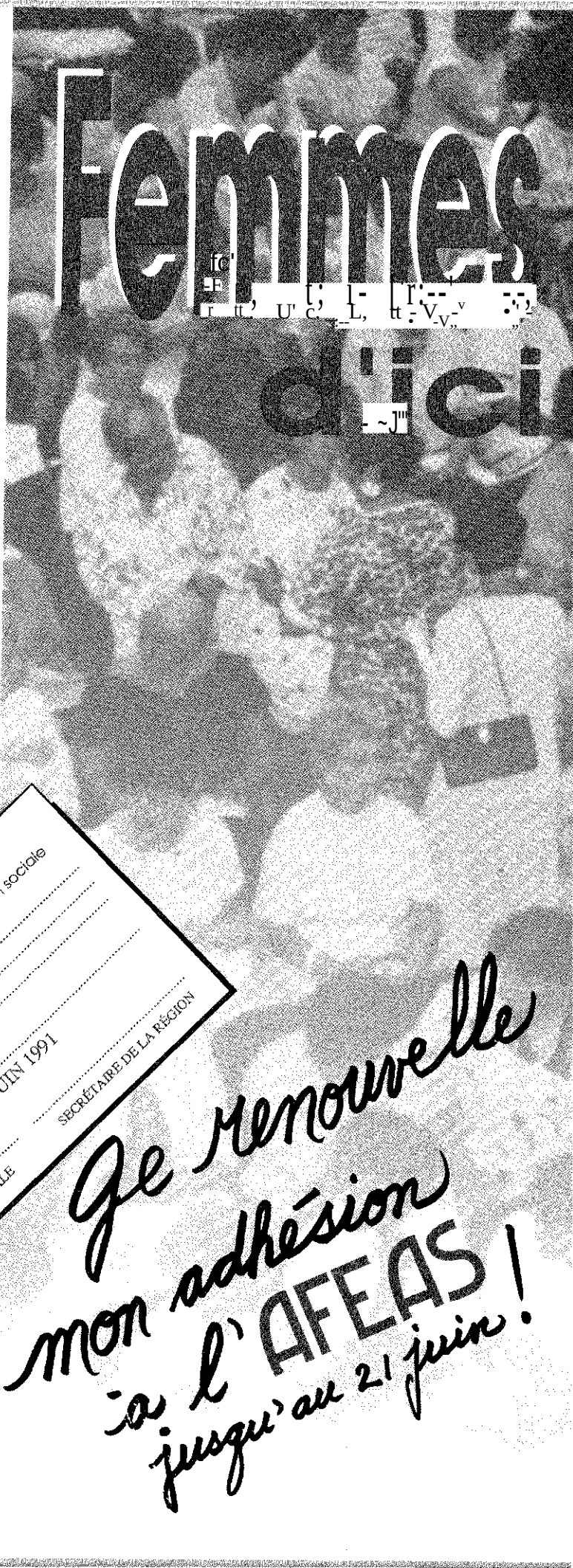


MAI-JUIN 1991
VOLUME 25 - NUMÉRO 1



Femmes d'ici

PROGRAMME 1991-92

- * SUJETS D'ÉTUDES
- * ART ET CULTURE

CONGRÈS D'ORIENTATION

NOUVEAU SERVICE

- * CARTE AFFINITÉ AFEAS / VISA DESJARDINS

POUR ÊTRE SOLIDAIRE
AVEC 25,000 FEMMES

AFEAS Association féminine
d'éducation et d'action sociale

MME _____

ADRESSE _____

EST MEMBRE DE L'AFEAS _____

AFEAS LOCALE DE _____

DATE D'EXPIRATION: 30 JUIN 1991

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE _____

SECRÉTAIRE DE LA RÉGION _____

*Je renouvelle
mon adhésion
à l'AFEAS
jusqu'au 21 juin!*

NOMS HISTORIQUES

Plusieurs municipalités québécoises portent des noms historiques, pouvez-vous les situer dans leur circonscription provinciale (comté) respective? (Il peut y avoir plus d'une municipalité par comté).

- | | |
|------------------|-------------------------|
| 1- Béthanie | a) Matane |
| 2- Nantes | b) Papineau |
| 3- Venise | c) Johnson |
| 4- Padoue | d) Mégantic-Compton |
| 5- Irlande | e) Iberville |
| 6- Mayo | f) Papineau |
| 7- Montpellier | g) Beauce-Sud |
| 8- Cleveland | h) Frontenac |
| 9- Melbourne | i) Shefford |
| 10-Milan | j) Richmond |
| 11-Racine | k) Îles-de-la-Madeleine |
| 12-Piopolis | |
| 13-Fatima | |
| 14-La Guadeloupe | |
| 15-Fontainebleau | |

Réponse:

1-c; 2-d; 3-e; 4-a; 5-h; 6-f; 7-b; 8-j; 9-c; 10-d; 11-M; 12-d; 13-k; 14-g; 15-d.

MAISON AFEAS



Le Village Québécois d'Antan

IMAGE DU SITE

- Visite: plus ou moins 3 heures.
- Marche de 7 km sur terre battue dont 2 km à travers une érablière.
- Animation socio-culturelle dans 25 résidences et 18 ateliers d'artisans.
- Exposition de meubles, d'outils, d'instruments du XIXe siècle dans plus de 70 bâtiments.
- De nombreux artisans font revivre les traditions ancestrales.
- Ferme typique du XIXe siècle avec animaux et instalments aratoires.



DRUMMONDVILLE

PRIX D'ENTRÉE

(incluant T.P.S. et stationnement)

- Aînés (65 ans et +) 6,50\$
- Adultes (18 ans et +) 9,00\$
- Enfants (17 ans et -) 4,50\$
- Familles
 - Père, mère, 2 ou 3 enfants 22,00\$
 - Père, mère et 1 enfant 20,00\$
- Tarif de groupe sur réservation
 - 20 personnes et + 6,50\$
 - Visite pédagogique (10 étudiants et 1 adulte) 37,45\$

INFORMATIONS:

LE VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN INC.
R.R. 3, rue Montplaisir, Drummondville, Que. J2B 7T5
Téléphone: (819) 478-1441

Vingt-cinq ans de fierté... et c'est pas fini!



Le prochain congrès provincial de l'AFEAS qui se tiendra à Drummondville les 19, 20 et 21 août nous promet des moments inoubliables. En plus des activités spéciales soulignant la fête de nos 25 ans, nous serons invitées à vivre le troisième congrès d'orientation de l'histoire AFEAS.

C'est sous le thème : *25 ans de fierté... et c'est pas fini*, que nous serons appelées à nous prononcer sur le féminisme du XXI^{ème} siècle, sur les orientations à prendre et sur les moyens à privilégier pour déterminer le fonctionnement futur.

Si les 25 années passées nous ont permis de nous donner une cote de crédibilité dont nous pouvons nous enorgueillir, c'est grâce aux milliers de femmes qui se sont impliquées à différents moments et à diverses instances. La plus grande fierté de l'AFEAS, ce sont ses membres qui, année après année, l'ont aidée à demeurer une association progressiste, soucieuse de bien les représenter. Mais après 25 ans, il est bon de nous arrêter un peu pour analyser le bien-fondé de la raison d'être et du fonctionnement. Nous consommons les services qui nous sont offerts sans réaliser que ceux-ci nous appartiennent et que nous avons le pouvoir de les améliorer ou de les actualiser.

Un congrès d'orientation est un événement qui se tient à tous les cinq ans seulement, de là l'importance de nous prononcer sur nos besoins à chaque fois qu'il a lieu. Déjà, depuis mars dernier, dans chaque AFEAS locale, nous nous sommes penchées sur les différentes pistes de discussions proposées par la commission de recherche. Peut-être avons-nous été étonnées des conclusions de nos échanges : des besoins nouveaux ont été exprimés, des modes de fonctionnement ont été remis en question. Toutes les solutions réalisables doivent

être colligées pour que nous soyons capables de participer activement aux discussions à Drummondville.

Nous comprenons aussi l'importance d'être présentes à ces assises. Si toutes les AFEAS étaient représentées pour faire part de leur vision de l'AFEAS de l'avenir, nul doute que ce congrès d'orientation s'avérerait un succès.

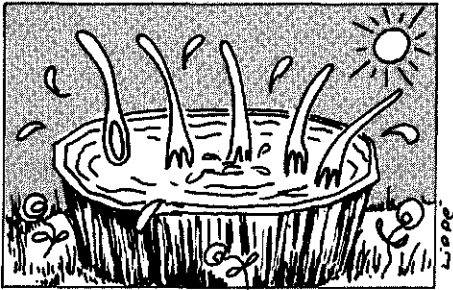
En 1991, c'est une priorité pour nous toutes de permettre à notre présidente locale de participer à ces discussions et même d'encourager d'autres membres à y assister car même les observatrices auront droit de parole autour des tables qui leur seront spécialement réservées.

La nouvelle formule adoptée comportant des tables de dix participantes permettra à chacune d'exprimer son opinion. Il est donc important que nous répondions nombreuses à l'invitation et que nous fassions entendre nos suggestions et nos attentes. Si nous voulons continuer à être fières de notre AFEAS, nous nous devons de lui insuffler une nouvelle énergie qui lui permettra d'aborder le XXI^{ème} siècle avec foi et assurance. Il s'agit de décider ensemble comment se poursuivra l'action.

Le féminisme de l'avenir, c'est à l'AFEAS que ça se prépare, mais il faut être là pour dire ce que l'on veut qu'il soit.

*Stella Bellefroid
conseillère provinciale et
responsable de la Commission de
recherche*

LES 'PICASSIETTES'



Samedi dernier, c'est l'été, arrivé à l'improviste, qui nous a tous trop tôt tirés du lit. Marie, ma voisine d'en face, a lavé son auto, mon voisin du sud a tondue son gazon et mon mari a «aspiré» sa piscine.

Bien installée au jardin, j'étais mon premier café de l'été. Provoquée sans doute par ce va-et-vient de mon mari et de mes voisins, j'ai eu soudain la vision de toute la visite qui s'était amenée l'an passé (à l'improviste ou pas) pour profiter de la piscine et, par ricochet, de ma cuisine. J'ai eu des mirages.

Vaut mieux éviter d'avoir une piscine dans sa cour quand on vit en ville, qu'on est du type accueillant et aimant bien les gens; sinon on risque de retrouver fréquemment autour de sa table, des amis, des parents, venus juste pour une baignade.

Difficile de ne pas convier ces baigneurs qui s'attardent passé six heures. Sans compter qu'après le deuxième apéro, on capte des signaux; on n'a qu'à sortir les croustilles pour constater comment les appétits frétilent. Plutôt gênant de proposer le restaurant quand le potager est abondant, que les cubes marinent sur le comptoir et qu'y refroidit la tarte aux poires.

Le dernier repas pris sur la terrasse l'an passé avait réuni autour de ma table mes parents et des amis venus avec leur maillot. Mes enfants avaient eu le feu vert pour inviter leurs copains tout de go.

Ma mère, ravie de voir tant de monde, s'était fendue en quatre pour mitonner une crème de tomates (le potager en débordait), puis pour improviser un pouding aux pommes (faîchement cueillies du matin).

Cas classique, les femmes avaient tout préparé pendant que les hommes

discutaient «sérieusement» (vous vous souvenez) de la crise d'Oka.

Ma mère me parle encore de ce souper-là et m'envie toute cette visite. Elle aime dire que pour s'assurer de quelques «picassiettes» le dimanche, elle cuisinerait volontiers chaque samedi!

Je parie qu'après cinq ou six dimanches d'affilés, elle se raviserait. Probable que, tout comme moi, elle chercherait

une solution entre être esclave ou être sauvage!

Une solution autre que celle de commander de la pizza, des mets chinois ou du Bar-B-Q! Les «picassiettes» ne mangent pas de tout quand il est question de sous!

Pauline Amesse

Note: «Picassiettes» «pique-assiette».

RECENSEMENT DU CANADA

Pourquoi m'inscrire?

Le mardi, 4 juin 1991, se tient le prochain recensement du Canada : la loi l'exige. C'est la source d'information la plus importante sur le pays et ses habitants, (le fait donc primordial que les données soient complètes et précises. Même si des spécialistes ont préparé les meilleures questions et si des ordinateurs sont utilisés pour les compilations, le succès de l'opération est tributaire de la citoyenneté (citoyen) qui accepte de poster ses réponses.

Ce recensement recueille des informations sur les caractéristiques démographiques, sociales et économiques de la population. Ces renseignements sur l'âge, le sexe, l'origine ethnique, l'évolution de la langue, la scolarité et le revenu familial peuvent servir à la planification à long terme, à l'analyse des tendances sociales au pays, à l'évaluation des progrès accomplis et à la prévision de besoins éventuels.

Comme le recensement a lieu tous les cinq ans, il permet de voir les changements survenus, de suivre l'évolution et d'établir des projections, il est certain que ces données ont d'abord une portée nationale, mais elles s'appliquent aussi aux provinces et aux régions.

Qui utilise ces renseignements et de quelle façon? D'abord, les gouvernements y réfèrent pour déterminer les montants des transferts fiscaux et aussi pour évaluer les besoins en soins de santé et en services sociaux; par exemple, le vieillissement de la population crée une situation à laquelle il faudra faire face. Les commissions scolaires utilisent ces données pour prévoir les inscriptions, instaurer des programmes linguistiques ou déterminer si telle école doit rester ouverte. Même chose pour les municipalités qui ont à décider où localiser les parcs, les arrêts d'autobus, les garderies, etc.

Les grandes et petites entreprises, les syndicats, les chercheurs et les organismes de services utilisent tous les données du recensement : pour établir des programmes d'emplois spéciaux, pour choisir l'emplacement d'un magasin, d'une usine, pour planifier la promotion et la publicité, pour embaucher du personnel, etc.

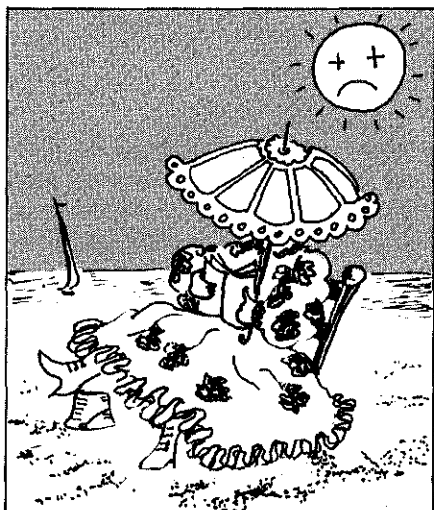
Cependant, Statistiques Canada ne permet pas que l'information sur les particuliers soit divulguée à qui que ce soit; elle demeure strictement confidentielle. Un système de sécurité qui n'a encore jamais fait défaut en assure la protection.

Donc, le 4 juin 1991, j'appuie le recensement, je remplis mon questionnaire et je m'inscris «travailleuse au foyer»; je suis convaincue de l'importance de cette vaste enquête. Et quand je pense à Saint-Joseph qui a été obligé d'aller s'inscrire, avec son épouse enceinte, dans le lointain pays de ses ancêtres, je me dis que mon effort n'est pas si grand et que les gouvernements d'aujourd'hui n'ont rien inventé.

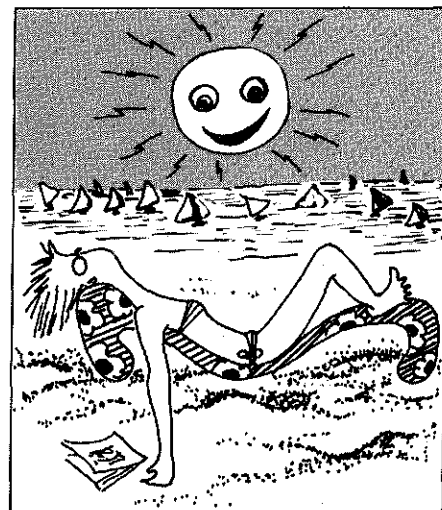
Marte-Ange Sylvestre

LE SOLEIL

AMI ET ENNEMI



Les temps changent, c'est une vérité Indéniable. Autrefois, il y a peut-être une cinquantaine d'années, les femmes au teint «de lait» volaient la vedette. Pas questions de laisser le soleil dorer l'épiderme de ces belles. Pour jardiner, elles s'affublaient d'un grand chapeau, d'un foulard, de manchettes et de gants... sans parler des jupes longues de l'époque. Quelques-unes s'installaient même sous un parasol. C'était pour la mode, les mœurs n'étaient pas encore alertées par la nécessité d'une protection.



Puis, le haie devint (j'ignore quand et pourquoi) un signe de santé, presque un critère de beauté. Même les personnes confinées à l'Intérieur se croient obligées de recourir à des artifices : salons de bronzage, capsules de carotène, crèmes colorantes, etc.

La question se résume-t-elle à un seul aspect : la mode? Sûrement pas! Le soleil est la source de la vie sur terre, autant pour les humains que pour l'ensemble de l'univers. A preuve, les dépressions printanières dues en majorité, selon les scientifiques, aux courtes journées d'hiver et au peu d'ensoleillement. Le soleil est aussi un élément essentiel à l'absorption par l'organisme des vitamines, en particulier la vitamine D.

Par contre, il y a toujours l'envers de la médaille, le soleil peut causer des problèmes. Le temps n'est plus où seules les personnes passant de longues heures à l'extérieur pour leur travail, comme les pêcheurs et les agriculteurs, sont exposées. A cause de la détérioration de la couche d'ozone, tous sont maintenant vulnérables. Ces problèmes peuvent aller du vieillissement prématuré de la peau à des lésions graves et incurables.

Heureusement, quelques précautions permettent d'éviter le pire. Comme en tout, c'est une question d'équilibre, «la

modération a bien meilleur goût». Il va de soi que le temps d'exposition doit être dosé. Mais surtout, si on ne veut pas y laisser sa peau, il faut la protéger avec un écran solaire.

Cependant, le choix n'est pas une mince affaire : les comptoirs croulent sous une avalanche de produits. Les étiquettes indiquent : FPS (facteur de protection solaire), PABA (molécule chimique qui absorbe les rayons ultraviolets de type B (UVB), les plus dangereux) et des chiffres entre 2 et 39 (variation du FPS au Canada). Comment s'y retrouver? Le FPS est le rapport entre le temps nécessaire pour devenir rouge avec ou sans un écran solaire. Par exemple, un FPS de 15 permet une exposition au soleil 15 fois plus longue avant de rougir. D'ailleurs, un écran solaire ayant un FPS de 15 ou plus offre une protection adéquate pour la plupart des gens.

Que les écrans soient achetés à la pharmacie ou au comptoir des produits de beauté ne semble pas déterminant. Certains résistent à l'eau, d'autres ne contiennent pas d'huile, certains sont parfumés, d'autres intégrés à une crème hydratante, certains sont dispendieux, d'autres... Il y en a donc pour répondre à tous les besoins, pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Quelques petits conseils pour maximiser l'effet bénéfique des crèmes solaires : ne pas oublier les enfants car une grave insolation en bas âge double le risque de problèmes futurs; se méfier des surfaces réfléchissantes comme le sable, la neige, l'eau ou le béton ainsi que du brouillard ou des minces couches de nuages que traversent les rayons nocifs; éviter la période entre 10 et 15 heures où les rayons sont plus puissants; appliquer les mêmes précautions aux salons de bronzage et aux lampes solaires.

L'Association canadienne de dermatologie favorise un nouveau produit : Photoplex. Cet écran solaire, conçu en Europe et ayant un FPS de 15, est le seul qui assure une protection contre les rayons solaires de type A (UVA) aussi bien que contre les rayons de type B (UVB). Ce produit résiste à l'eau, n'est pas parfumé, hydrate la peau et n'est pas huileux. Il est disponible dans les pharmacies.

Le soleil est un allié qui ne demande qu'à être apprivoisé par toutes celles qui ne rêvent pas de devenir «brun chocolat». Bon été au soleil!

Marie-Ange Sylvestre

Réf.: La Presse, 23 mai 1990.



LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU MONDE RURAL

Ce dimanche, 3 février 1991, en faisant la file pour obtenir la clef de ma chambre, je sens déjà une atmosphère de fébrilité m'envahir. Un événement unique dans l'histoire de l'Union des producteurs agricoles, les Etats généraux du monde rural, débutera dans quelques heures.

PAR STELLA BELLEFROID

Quelques mots d'histoire sur le terme «états généraux». «C'est sous la royauté française que ce terme acquit ses lettres de noblesse. Les états généraux regroupaient des représentants «autres» que ceux qui d'habitude siégeaient dans les assemblées et se voyaient convoqués lorsque tout allait au plus mal... Les plus réputés furent ceux que Louis XVI convoqua en 1789... Plus près de nous, se tinrent les Etats généraux du Canada français en 1966». ⁽¹⁾

Préoccupée par le phénomène de déclin sévère du milieu rural aux plans démographique, social, économique et culturel, l'U.P.A. sollicite aujourd'hui la participation de tous les intervenants du monde rural et tient des Etats généraux les 3, 4 et 5 février au Reine Elizabeth à Montréal sous le thème «**Tant vaut le village, tant vaut le pays**».

Plus de 1200 participants ont comme mandat de réfléchir sur l'avenir du monde rural et vont tenter de trouver des solutions réelles et efficaces aux difficultés vécues. Plusieurs n'hésitent pas à dire

que : «*les Etats généraux sont «le dernier cri du monde rural» et qu'après, si rien ne bouge, on devra se rendre à l'évidence qu'il faut fermer boutique dans les réglons*».

Une première activité nous remue le fond de l'âme avec un spectacle envoûtant qui souligne de façon particulière comment nos créateurs artistiques ont nommé, illustré, raconté, écrit nos campagnes. Jacques Thlsdale, Rita Lafontaine et Serge Turgeon sont les principales vedettes de la pièce «*Les quatre temps*», écrite par Louis Caron.

«*C'est volontairement, insiste Jacques Proulx, le président de l'U.P.A., que nous avons mis ce spectacle à l'heure des cérémonies d'ouverture. Nous voulions par là indiquer comment la culture façonne toujours nos manières de faire et dédire...*».

Dès le lendemain matin, des équipes de 8 à 10 personnes réunies autour d'une table en «assemblée de cuisine», traitent les sujets suivants : le dépeuplement du milieu rural, les structures économiques,

**"TANT VAUT LE VILLAGE,
TANT VAUT LE PAYS"**

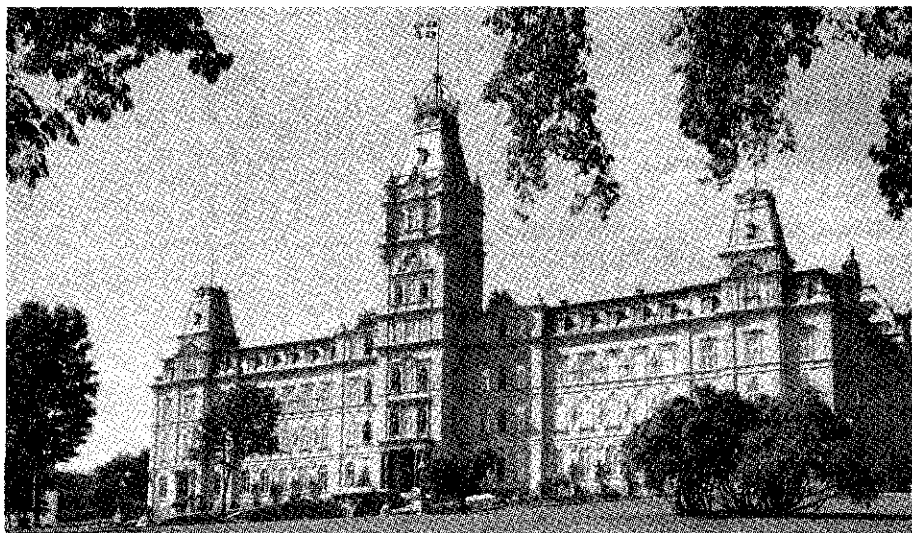
la culture, le développement et les structures politiques. Au cours de ces deux jours de discussions, je prends conscience de la disparité de notre milieu. Les problèmes vécus en Abitibi où les campagnes se vident sont bien différents des problèmes de la Montérégie où le développement se perçoit comme une menace à l'agriculture.

Les tables sont composées d'hommes et de femmes (en minorité bien sûr) provenant des diverses régions de la province et occupant des fonctions les plus diverses : agriculteur ou agricultrice, préfet de M.R.C., évêque, agent de tourisme, coordonnateur de pastorale, etc. Tous n'ont qu'un but : provoquer des changements fondamentaux de la société québécoise pour renverser le mouvement de désagrégation du monde rural par un mouvement inverse de renouveau rural. M. Jean-François Kahn, conférencier, nous rappelle quant à lui que lorsque des réglons sont amputées de leurs services, la population se déplace vers les villes et elle n'a pas nécessairement la formation requise pour les emplois disponibles. Les campagnes se vident pendant que les villes se déshumanisent.

Au terme de ces trois jours, trente-quatre organismes ont endossé la déclaration du monde rural visant à revivifier le milieu. L'AFEAS était de ceux-là. J'étais fière, en tant que porte-parole de mon association qui regroupe des milliers de membres en milieu rural, de me joindre à ceux qui ont foi en l'avenir et qui sont prêts à travailler à l'essor du monde rural.

Les nombreuses actions soumises aux prix Azilda Marchand, section action communautaire, n'en sont-elles pas le présage?

(1) La Terre de Chez-Nous, cahier spécial : Etats généraux



L'HÔTEL DU PARLEMENT À QUÉBEC

L'Hôtel du Parlement, de l'Assemblée nationale, est un édifice de style Second Empire qui forme un quadrilatère de quatre étages avec cour intérieure. Il a été construit entre 1877 et 1886 et dessiné par l'architecte québécois Eugène-Etienne Taché. Tout en s'inspirant du Louvre, il crée une oeuvre originale d'un ensemble harmonieux. La Province lui est aussi redevable de sa devise : «Je me souviens».

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

Toute l'organisation architecturale rappelle les événements politiques, militaires et religieux qui ont marqué l'histoire depuis la découverte du Canada en 1534 à la Confédération en 1867. Ainsi, la tour de l'Hôtel du Parlement est dédiée à Jacques Cartier, découvreur du Canada, et les avant-corps, à Champlain et à Maisonneuve, fondateurs de Québec et de Montréal.

Lorsqu'il aborde la décoration de l'édifice, la première pensée de Taché va «aux premiers occupants du sol, aux taires tribus aborigènes». Près de l'entrée d'honneur, au pied de la tour centrale, deux impressionnantes sculptures : le Pêcheur à la nigog et la Harte dans la forêt, immortalisent les gestes de leur vie quotidienne. L'auteur, Louis-Philippe Hébert, a su rendre les figures très expressives.

Dans le hall d'honneur du rez-de-chaussée, Taché a rassemblé en une gerbe de blasons et de fleurs, le lys, la rosé, le trèfle et le chardon en souvenir des nations qui ont contribué à la formation

démographique du Québec moderne : la France, l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse.

Les niches pratiquées dans la maçonnerie contiennent chacune un bronze représentant soit des militaires, Frontenac, Wolfe, Montcalm, Lévis; soit des religieux, Mgr de Laval, les pères Brébeuf, Olier, Viel, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois. Les noms de plusieurs personnalités des régimes français et anglais sont inscrits dans les différents éléments décoratifs.

Le deuxième étage, «l'étage noble» est occupé par le salon bleu, salle des délibérations de l'Assemblée nationale et le salon rouge, salle des délibérations du Conseil législatif jusqu'à son abolition en 1968. Depuis, ce salon est utilisé pour

des Commissions parlementaires.

Il est utopique d'essayer de décrire les innombrables ornements architecturaux tant extérieurs qu'intérieurs de l'Hôtel du Parlement. Tous sont pensés en fonction de l'histoire de la province : «née dans les lys, je grandis dans les rosés». On y retrouve d'innombrables modèles de moulures et volutes, des armoiries, des motifs floraux et végétaux, des blasons de personnages célèbres, des bois précieux et des feuilles d'or.

Eugène-Etienne Taché a aussi dessiné les plans d'"embellissement" des allées et des jardins. Ceux-ci seront d'un dessin sobre et régulier à cause de la décoration abondante de l'édifice. Les allées seront en pavés gris foncé (cuits en Angleterre semble-t-il) pour faire ressortir «le fond gris froid de notre pierre de Deschambault».

Sur les murs et les plafonds, des oeuvres de peintres québécois, représentent des scènes historiques. La plus célèbre, «Débat sur les langues», illustre la séance du 21 janvier 1793 où les députés, Canadiens et Britanniques, discutaient d'une motion disant : «pour préserver l'unité de la langue de l'Empire, l'anglais sera considéré comme texte légal». Le groupe des Ca-



le débat sur la langue", Séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada, 1021 janvier 1793.

nadiens s'oppose avec vigueur, en particulier Chartier de Lotbinière immortalisé par le peintre dans une sorte d'envolée oratoire, le bras droit tendu. La motion est finalement battue et, dans les faits, l'anglais conserve sa propriété légale.

Suite à la page 9

RENOUVELLEMENT ET RECRUTEMENT

(VN I'M ! 'AI 4 I 'A At ra M I CONC M'S
D'ORIENTATION

En cette période de l'année, moins que jamais, nous ne pouvons ignorer l'importance du nombre de membres qui ne renouvellent pas leur adhésion à l'AFEAS. Est-ce par manque d'intérêt, par déception par rapport au mouvement, par ou parce qu'elles n'ont pas l'impression d'être importantes que ces femmes nous quittent? Notre troisième congrès d'orientation nous donne l'occasion de nous pencher sur cette question et de tenter de trouver pistes de solutions,

Les récentes enquêtes que nous avons faites sur le profil de notre membership révèlent que les femmes qui franchissent le cap de trois ans d'adhésion à l'AFEAS restent, en général, fidèles à notre association pour de nombreuses années par la suite. Parmi les raisons invoquées par celles qui nous quittent avant d'avoir franchi ce cap des trois ans, une des plus importante est la méconnaissance du mouvement. On trouve que l'AFEAS c'est compliqué, on ne comprend pas certaines décisions, on ne se sent pas acceptée dans le groupe. Et parmi les anciennes, la principale raison invoquée pour ne pas renouveler l'adhésion est l'âge. Pourtant, si l'AFEAS n'accepte que les femmes de 16 ans et plus, elle ne fixe aucun maximum d'âge pour ses membres!

Mais on entend aussi souvent dire qu'on ne veut pas renouveler parce qu'on retourne sur le marché du travail, ou aux études ou encore, qu'on ne sait trop quels projets ont aura en septembre. D'un autre côté, ces mêmes femmes seront les premières à reconnaître que l'AFEAS a fait beaucoup pour elles et pour les femmes en général. Manque de solidarité? Manque de sentiment d'appartenance? Ou bien manque d'ouverture de la part des dirigeantes? Quel est le fond du problème?

L'huile de coude des AFEAS locales

Pour tenter de remédier à ces problèmes de renouvellement et de recrutement, le palier provincial a investi beaucoup d'énergies et de ressources humaines et financières depuis 4 ans. Les plans de campa-

gnes de renouvellement et de recrutement sont des outils qui ont passé haut-la-main les tests d'évaluation des professionnels de la communication et qui sont efficaces lorsque bien utilisés. Nous touchons sans doute ici une question fondamentale : l'utilisation de ces documents et l'application des plans de campagnes.

Actuellement, ce sont les bénévoles de la base, les membres des AFEAS locales, qui mettent en application ces plans de campagne. Ce sont ces femmes qui, ajoutant leur motivation (celles-ci étant à la fois leur force et leur limite) à la documentation et la formation donnée par les paliers régional et provincial vont aller chercher ce qui fait la force même de l'AFEAS : son membership! Ce n'est pas qu'une mince tâche, il faut en être bien conscientes. Mais avons-nous d'autres alternatives?

Il existe bien entendu des solutions de rechange. Il suffit de regarder vers d'autres types de regroupements, comme les CAA par exemple, pour constater qu'on fait souvent appel au télémarketing ou au rappel automatique par la poste, directement du siège social, pour le renouvellement du membership. Ce sont évidemment des pratiques intéressantes mais fort onéreuses. Pour un organisme de l'importance de l'AFEAS on pourrait facilement dépenser annuellement 75 000\$ pour réaliser de telles campagnes si nous n'avions pas le concours de nos bénévoles.

Envisager l'avenir avec réalisme
Nous véhiculons aussi les valeurs profondes de l'AFEAS à travers nos façons de



"LA DE L'AFEAS:
SON MEMBERSHIP!"

faire du recrutement : la notion d'engagement y est très présente. Comment envisager notre façon de faire pour l'avenir tout en évitant de tomber dans le piège des réponses faciles et inabordables ou dans le piège, encore plus inabordable, des campagnes de publicité à la radio et à la télévision? En étant réalistes, tout simplement, en nous rappelant les leçons que nous avons tirées des enquêtes faites auprès des ex-membres, en étant fidèles à ce que nous sommes et à ce qu'est notre milieu.

D'autres avenues sont aussi à explorer. Devrions-nous, à moyen terme par exemple, consacrer davantage de ressources à la fondation de nouvelles AFEAS locales? La formation des personnes qui ont la responsabilité de faire les campagnes de recrutement et de renouvellement devrait-elle se faire différemment? Devrions-nous envisager d'autres types d'adhésion à l'AFEAS que l'adhésion individuelle, par exemple l'adhésion de groupes? Comment faire pour permettre aux nouvelles membres de bien s'intégrer à notre groupe et d'en comprendre les rouages? Comment convaincre les aînées que l'AFEAS est toujours là pour elles et qu'elles sont indispensables à l'AFEAS? Comment inciter les plus jeunes à devenir membres? Y aurait-il lieu de fonder une aile jeunesse? Voilà quelques-unes des idées que nous pouvons explorer. Vous en avez peut-être d'autres? Alors rendez-vous au troisième congrès d'orientation de l'AFEAS pour les partager!

Christine Marlon,
responsable du recrutement

VINGT-CINQ ANS D'EXISTENCE ÇA SE FÊTE!

Une histoire fabuleuse à raconter à tout le monde, ce sont les 25 ans d'existence de l'AFEAS. C'est l'occasion de parler plus que jamais de nos réalisations, de nos projets, de nos dossiers, de se faire connaître du grand public parce qu'en 25 ans d'histoire, nous avons des choses à raconter.



**L'HÔTEL DU
PARLEMENT**
Suite de la page 7

L'aménagement et la décoration de l'édifice se sont poursuivis durant de nombreuses années. Des artistes québécois en ont été les principaux maîtres d'oeuvre. En 1976, des travaux de restauration ont su en faire ressortir les qualités architecturales tout en

l'adaptant aux besoins de la vie parlementaire actuelle.

Car, les changements sont bien réels : autrefois, les élus du peuple utilisaient du tabac à priser et un pot à tabac était placé sur la table du greffier des deux chambres. Deux tabatières, montées sur cornes de chèvres de montagnes, sont conservées au musée. La première, à simple corne et surmontée d'un castor d'argent, porte l'inscription : «Assemblée législative du Québec 1869». Elle est un don du lord-maire de Londres. La deuxième, à double corne et au lévrier d'argent, fut donnée par la reine Victoria au Conseil législatif.

Aujourd'hui, l'Hôtel du Gouvernement ne représente plus aussi aisément le symbole de l'avenir. Il est toujours au coeur de la colline parlementaire mais resserré de toutes parts par des édifices gouvernementaux modernes. Il ne s'impose plus par sa seule présence, il réclame beaucoup d'attention et de patience pour percer le mystère historique de ses murs.

Réf.: Ministère des Communications, L'Hôtel du Parlement- Québec 1981.

Vers l'an 2000

Nous sommes en route vers l'an 2000, marchons ensemble vers l'avenir. Allons au devant des nouvelles membres, de nouvelles idées, faisons place au changement, manifestons notre ouverture à la nouveauté. Il faut que le Québec résonne de nos chants, de nos dires, il faut que chacune de nous, membre Aféas, prenne la responsabilité de présenter le bilan du travail de notre association.

Couleurs locales

Dans chaque région, les Québécoises doivent entendre parler de nous, s'interroger, se questionner, s'intéresser à nos clameurs. Arborons nos couleurs locales, amenons de la nouveauté, chacune à notre façon, dans nos activités de célébration et faisons de notre 25e anniversaire une fête nationale.

Apogée des Fêtes

Petit à petit, nous avons fait notre trace. A la force de nos idées, de nos bras, de notre vaillance, nous avons fait avancer la condition des femmes de notre milieu.

Tout au long du chemin, dans nos campagnes, nos villes et nos villages, chaque groupe AFEAS doit s'identifier aux fêtes du 25e, il faut que ce soit une rumeur montante, pour que le 22 septembre 1991, soit l'apogée d'une ampleur grandissante de la fierté d'être membre AFEAS.

Organisation provinciale

Pour le congrès d'orientation du mois d'août prochain, le comité provincial d'organisation des fêtes du 25e anniversaire travaille ardemment, depuis octobre dernier, à vous préparer des festivités inou-

blables, pour célébrer avec allégresse. Nous sortirons dans la rue pour dire au monde notre joie d'avoir travaillé comme partenaires à bâtir une société plus juste. Pour démontrer aussi notre force, notre solidarité, 1000 femmes marcheront ensemble, dans un geste symbolique pour dire aux autres femmes du Québec: «Ça fait 25 ans qu'on travaille pour vous, venez vous joindre à nous!»

Reconnaissance

Nous nous souviendrons ensemble des principaux faits saillants qui ont fait l'événement de notre association, de ces femmes qui ont dirigé avec amour et un dévouement sans limite, les destinées de notre mouvement. A nous de nous rappeler les moments heureux de notre histoire et de préparer l'avenir. L'AFEAS de demain sera à l'image de nos choix d'aujourd'hui. Faisons un pas vers le changement.

Année de fierté

L'année 1991, année de fierté, de festivités, de reconnaissance. Donnons-nous la main d'une Aféas locale à l'autre, d'une région à l'autre; traversons ponts, rivières, routes, mesurons ensemble l'étendue du champ d'action de l'AFEAS. Nous avons semé la justice et la fierté d'être femmes, récoltons aujourd'hui le droit d'être là.

Partout, chez nous, l'AFEAS est et sera Nous disons «25 ans de fierté et c'est pas fini»!

Paula Lambert, responsable
Comité des Fêtes du 25e anniversaire

CAKlft-Af-HNFÎfeVII.A DESJARDINS/AFEAS

PLUS QU'UNr i.AKIt... UNL I'I III OSOPI III !

Visa Desjardins et l'AFEAS vont plus loin et vous présentent la nouvelle de crédit accessible à toutes les femmes, un revenu personnel ou pas. Cette négociée par l'AFEAS fait bouger les mentalités... Se créer une identité financière, s'affirmer comme gestionnaire de son argent sont, à cette initiative, à la portée de chacune,

PAR MARIE-PAULE GODIN

Les questions et réponses qui suivent vous informent sur le crédit et les avantages qu'offrent la carte affinité Visa Desjardins AFEAS.

Qu'est-ce que le crédit?

Le crédit se définit comme une avance de fonds accordée en échange d'une promesse de remboursement.

Qu'est-ce que le dossier de crédit?

C'est notre histoire d'emprunteuse. Il est donc important de s'établir une bonne réputation financière le plus tôt possible.

Comment établit-on un dossier de crédit?

En utilisant le crédit. Voici quelques moyens:

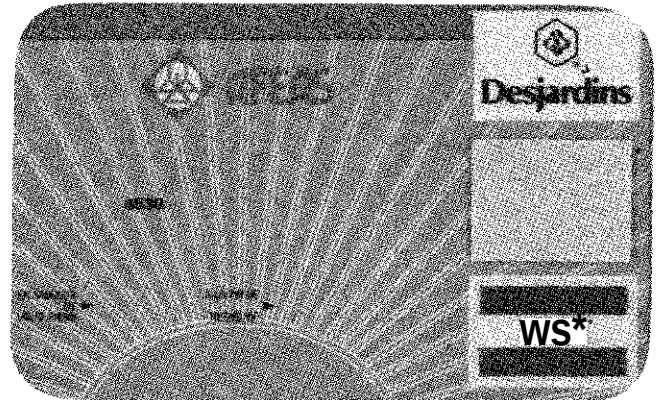
- ouvrir un compte personnel dans une institution financière et le gérer efficacement.
- obtenir une carte de crédit distincte de celle du conjoint.
- payer à temps: loyer, emprunt, comptes de services publics et comptes relatifs à la carte de crédit.

Pourquoi est-il important pour la femme mariée d'établir son propre crédit?

Pour toute personne, il est important d'établir son propre crédit, la femme mariée n'y échappe pas. Pour la femme mariée, c'est là le moyen de développer son autonomie financière. De plus, en faisant valoir ses droits, en devenant une bonne gestionnaire, la femme mariée contribue au changement de mentalité tout en se préparant à assumer l'avenir quoiqu'il lui réserve.

Qu'arrive-t-il lorsqu'il y a changement de statut civil?

Si ce changement modifie sérieusement votre situation



financière, votre accès au crédit peut en être affecté. Par exemple, en cas de décès de votre conjoint, toutes les cartes de crédit dont il était responsable et qui avaient été également émises à votre nom vous seront retirées. Vous devrez alors recommencer à zéro pour établir votre crédit.

En cas de séparation, de divorce ou de veuvage, il est donc très important de bénéficier déjà d'une solide réputation en matière de crédit.

Qu'apporte une carte de crédit personnelle?

L'utilisation intelligente du crédit qu'offre la carte de crédit peut vous permettre d'établir votre responsabilité financière. De plus, bien gérer une carte de crédit permet:

- de profiter de «soldes» sans avoir à traîner sur soi de fortes sommes.
- de tenir facilement un budget puisqu'un relevé indiquant les achats est émis chaque mois.

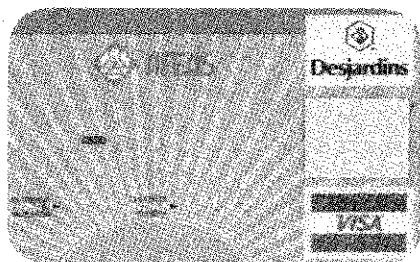
La carte de crédit est aussi utile en voyage, en cas d'imprévu et pour l'achat de gros articles. Lorsque le solde est acquitté au complet dans les 25 jours du relevé, il n'y a aucun frais d'intérêt.

La carte de crédit a-t-elle des limites?

La carte de crédit n'est en réalité qu'un outil. Il faut l'utiliser à bon escient, régler ses comptes avec régularité. A noter que tout retard dans les paiements entraîne un taux d'intérêt plus élevé que la plupart des autres emprunts.

Pourquoi l'AFEAS offre-t-elle une carte de crédit affinité Visa Desjardins AFEAS?

Cette carte est un geste concret suite aux positions prises par les membres qui demandent une plus grande



autonomie financière pour les femmes. Cela ne veut pas dire que l'AFEAS prône qu'il faille «vivre à crédit», bien au contraire. Cependant, nous croyons qu'il est essentiel de se créer une identité financière, de s'affirmer comme gestionnaire de son argent et cela tant pour la travailleuse au foyer que pour la femme sur le marché du travail.

La carte affinité Visa Desjardins AFEAS apporte-t-elle d'autres avantages pour l'AFEAS?

Une carte «affinité» est un outil de marketing très puissant. Elle représente un élément de fierté, un outil de visibilité et peut devenir une source de revenu permettant d'augmenter les fonds de l'AFEAS, soutien non négligeable à sa mission d'éducation et d'action sociale.

Qu'est-ce que la carte affinité Desjardins AFEAS présente de particulier?

Cette carte est accessible à toutes les femmes qu'elles aient un revenu personnel ou pas. Le Centre Desjardins de traitement de carte a accepté de procéder à une analyse spécifique des demandes identifiées «hors critères» de façon à pouvoir accorder une limite de crédit variant entre 300\$ et 500\$ sous réserve que la candidate ait un compte dans une caisse populaire.

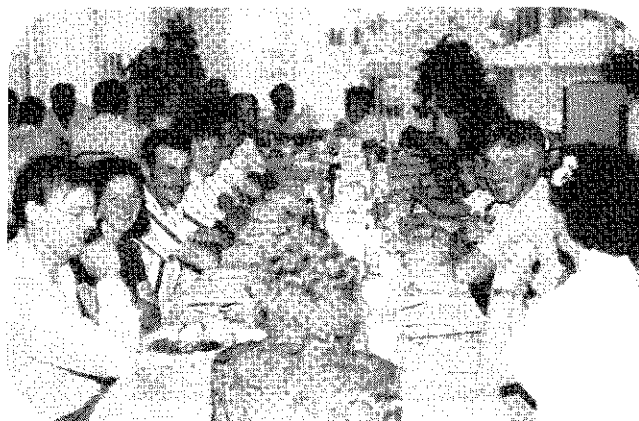
L'AFEAS est fière d'avoir négocié cette entente qui jette «un regard nouveau» sur les droits de la travailleuse au foyer.

Quels sont les autres avantages pour la candidate?

- couverture de 125 000 \$ lors de déplacements dans des transporteurs publics;
- «accirance» gratuite la première année;
- «service d'aide 24 heures par jour en cas de perte ou de vol de la carte;
- carte supplémentaire pour le conjoint, sans frais;
- «rabais»:
 - . 10% chez les restaurants Pacini;
 - . Holiday Inn;
 - . Hertz location automobile.

La carte Visa Desjardins AFEAS est à la portée de toutes les femmes. Profitez-en! Faites votre demande dès aujourd'hui à la responsable des services + de votre région!

CONCOURS RENOUVELLEMENT À QUI LE TOUR?



C'est lors du souper de fin d'année, en juin, que l'AFEAS de Saint-Hubert, dans la région Bas-St-Laurent Gaspésie, a complété sa campagne de renouvellement 1990 et a atteint son objectif de renouveler l'adhésion de ses membres à 100%! Comme on le voit sur la photo, les conjoints des membres étaient de la fête. À voir la mine réjouie de toutes et tous on est convaincu qu'il fait bon être membre de l'AFEAS de Saint-Hubert! C'est cette AFEAS qui, on s'en souvient, s'était mérité le prix de 100\$ offert par le palier provincial lors d'un tirage entre les AFEAS ayant renouvelé leur membership à 100%. À qui le tour cette année? Nous le saurons lors du banquet des 25 ans de l'AFEAS le 20 août à Drummondville. Pour connaître les règlements du concours, consultez votre plan de campagne de renouvellement!

SPÉCIAL ÉLECTION

Déjà nous voyons pointer le mois de mai. Comme le temps vite. Il est temps de penser à préparer les élections de nos Aféas locales. Pour certaines c'est la fin d'un mandat, pour d'autres pourquoi ne pas relever un nouveau défi?

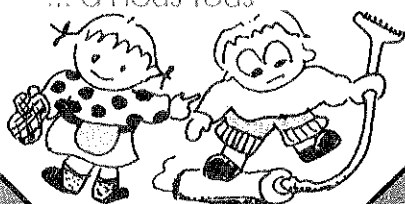
À maintes reprises, nous vous avons lancé l'invitation de participer en tant que citoyenne aux élections tant fédérales, provinciales que municipales. Un proverbe bien connu nous dit: «Charité bien ordonnée commence par soi-même». Et bien oui, à notre réunion de mai, il est temps de penser relève. Toutes ne peuvent être élues, mais par contre, c'est l'affaire de chacune d'élire le conseil d'administration de son Aféas locale.

La participation ne se termine pas avec les élections de juin. Notre solidarité de membre doit se concrétiser dans un appui tout au long de l'année.

La porte est ouverte, à vous de la franchir, il en va de la vitalité de l'AFEAS.

Février

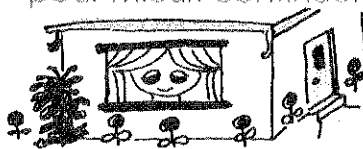
c'est à qui le tour ?
... à nous tous



partage des tâches

Janvier

si je constatais...
pour mieux continuer



reconnaissance
de la valeur
du travail au foyer

Décembre



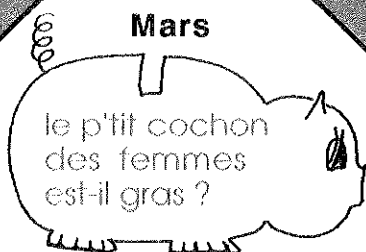
réjouissances
des fêtes !

Novembre



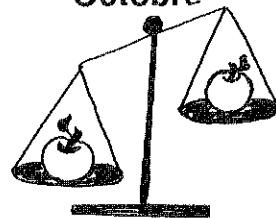
j'ajoute des oeufs
dans mon panier
autonomie et implication
des femmes

Mars



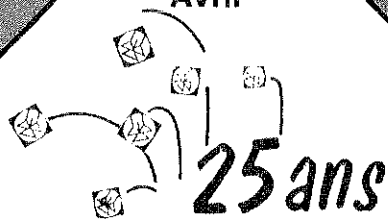
le p'tit cochon
des femmes
est-il gras ?
femme et pouvoir économique
femme et pauvreté

Octobre



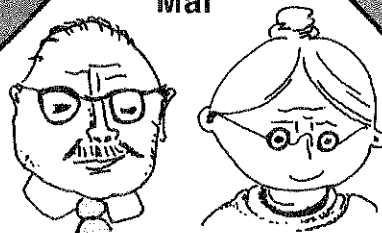
un poids des mesures
stress et relaxation

Avril



et maintenant ?
l'après congrès d'orientation

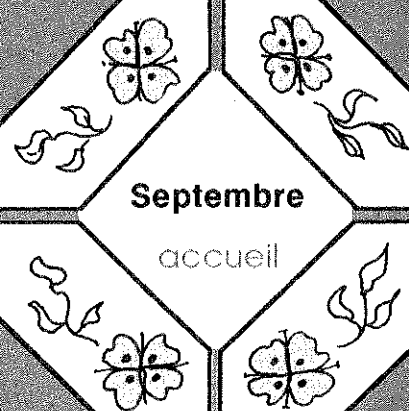
Mai



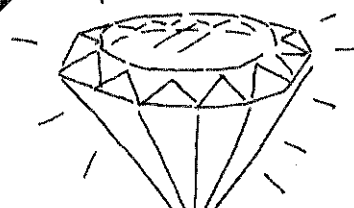
la vie de nos aînés
les personnes âgées

Septembre

accueil



Janvier



It -, i >lc-m ., [>U' < T' ;li,es

culture

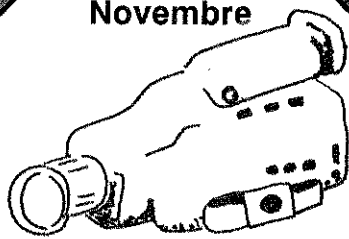
Février



culti iff ; i >()!< K ji- ji l9

consommation

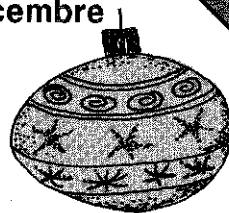
Novembre



photographie-véo

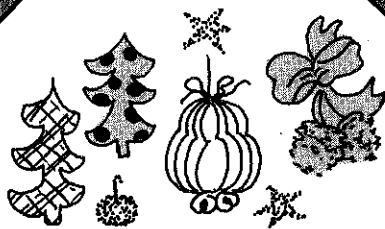
art

Décembre



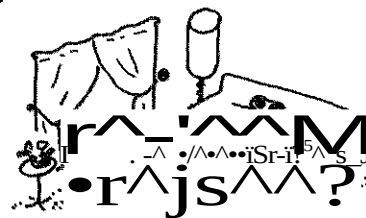
réjouissances
des fêtes !

Octobre



décorations de Noël
économie

Mars

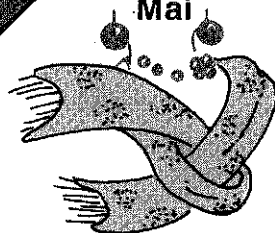


la roue des couleurs
art

Septembre

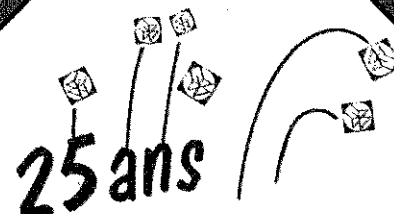
accueil

Mai



nouer les foulards
technique

Avril



(il mciintciKint ?
l'après congrès d'orientation

RÈGLEMENT CONCERNANT LES CHIENS ERRANTS

A< VA)U ('
D'ARC

DE L'AFEAS DE SAINTE-JEANNE

Durant une assemblée du conseil d'administration, les membres discutent des problèmes qu'elles vivent dans leur milieu à cause des chiens errants.

Suite à cette discussion, elles décident d'en parler à la réunion mensuelle ainsi que de proposer à leurs membres de demander à la municipalité d'adopter un règlement concernant les chiens.

Lorsqu'elles soumettent le projet à l'assemblée, des membres racontent leurs mésaventures et aussitôt elles délèguent leur présidente et vice-présidente pour s'occuper de ce dossier et les mandatent de faire tout ce qui est en leur pouvoir afin d'obtenir le règlement concernant les chiens errants.

Leur plan d'action est de:

- s'informer auprès du ministère des Affaires municipales;
- demander à la municipalité d'adopter un règlement concernant les chiens;
- rencontrer et/ou demander l'appui d'autres organismes;

- assister aux assemblées du conseil municipal et leur demander de recevoir les documents concernant leurs positions ou propositions à ce sujet;
- faire un rapport de l'action à la réunion Aféas mensuelle.

Etant au fait du problème, informées du pouvoir des municipalités dans le domaine, elles étaient présentes à plusieurs réunions du conseil municipal afin de:

- faire part aux élues(s) de leur mandat;
- remettre les lettres d'appuis des organismes du milieu;
- suggérer des amendements au règlement;
- demander que ce règlement soit distribué dans tous les foyers.

Elles n'ont pas toujours reçu les documents demandés, elles ont dû faire la même demande à deux reprises. Elles se sont retrouvées dans le feu de l'action et elles ont dû prendre position. Vigilantes, persévérantes, présentes, fortes de l'ap-



pui de leurs membres, elles ont réalisé l'action et atteint leur objectif.

La municipalité de Sainte-Jeanne d'Arc a maintenant un règlement concernant les chiens. Le changement est fait, ce ne sera plus jamais comme avant. Bravo à l'AFEAS Sainte-Jeanne d'Arc!

Si vous avez une idée, il suffit d'en parler. D'autres pensent peut-être comme vous et souhaitent un changement!

Pi@mtt& Dup&rron
adjoints comité Prix Azilda
Marchand

ABONNEMENT AU DOSSIER D'ETUDE

Saviez-vous que vous pouvez vous abonner au dossier d'étude? Eh oui, le temps est venu pour toutes les membres AFEAS intéressées, de s'abonner à cette petite mine d'informations. Afin de favoriser une meilleure connaissance des sujets traités au cours de la prochaine année, les comités art et culture et programme étude action (CREA) préparent cet Indispensable outil de travail. De plus, le dossier se veut un instrument de référence qui vous permettra d'enrichir vos connaissances. Demandez vos exemplaires dès maintenant (pour sept numéros).

Retournez d'ici le 30 juin 1991, votre fiche d'abonnement avec votre chèque (18\$ pour membres AFEAS, 25\$ pour les autres) libellé au nom de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6.

Nom: _____
Région: _____
Adresse: _____
• Code postal: _____
No. de téléphone: _____

LES CONCERTS BELL

Grâce à la fructueuse association de Bell Canada et du ministère des Affaires culturelles, l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec part en tournée pour une 6e année consécutive!

Du 11 au 26 juin, 92 instrumentistes, recrutés par auditions parmi les meilleurs élèves des sept conservatoires de musique du Québec, visiteront les villes de Magog, Laval, Rivières-du-Loup, Jonquière, Québec, Trois-Rivières, Hull, Joliette et Montréal.

Cette année, Franz-Paul Decker, qui a dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigera l'Orchestre. Au programme de la tournée, des oeuvres fortes et accessibles à tous les publics. En première partie, Les Danses hongroises de Johannes Brahms, trois courtes pièces d'inspiration tzigane, originalement écrites pour piano quatre mains et orchestrées par Brahms lui-même, et plusieurs autres...

Cette série de concerts constitue un précieux complément à la formation que reçoivent déjà les jeunes musiciens dans les conservatoires. Au terme de la tournée, un album-souvenir sera produit par Radio-Canada et une bourse de 1000\$ sera remise par Bell Canada à chacun des musiciens de l'Orchestre.

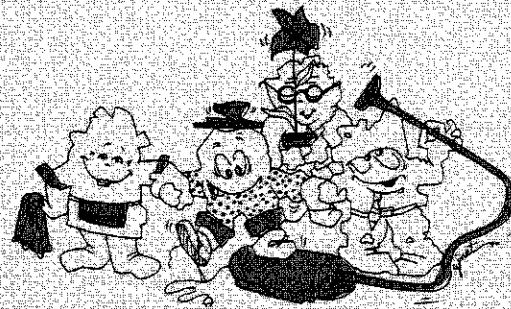
Les concerts sont gratuits mais les spectateurs doivent se procurer des laissez-passer, disponibles dans les billetteries à partir du début de juin.

Le calendrier de la tournée

11 juin
Magog, Eglise Saint-Patrice
12 juin
Laval, Eglise Ste-Rose de Lima
14 juin
Rivières-du-Loup, Centre culturel
16 juin
Jonquière, Cégep de Jonquière
17 juin
Québec, Grand théâtre de Québec
18 juin
Trois-Rivières, Salle J.A. Thompson
21 juin
Hull, Musée canadien des civilisations
22 juin
Joliette, Amphithéâtre
26 juin
Montréal, Place des Arts

Source : Carole Faquin (514) 873-5822

LES TÂCHES DOMESTIQUES QUI FAIT QUOI?



Porter des de leur appartenance, de leur par-
tage, déclenche immédiatement des réactions vibrantes d'émotions
où se amour, frustration, fierté, lourdeur, satisfaction, dévalorisation,
culpabilité, joie...

Selon un sondage Gallup, au Canada, la proportion d'hommes estimant que les «mais devraient partager avec leur femme les tâches ménagères» a sensiblement augmenté de 62% en 1976 à 82% en 1986, mais quand H s'agit de pratique, les taux de participation diminuent considérablement. Au Canada, en 1986, seulement la moitié des hommes mariés disent contribuer régulièrement aux tâches ménagères, alors que 42% des femmes mariées considèrent que leur époux participe réellement. Ce résultat révèle tout de même un changement des mentalités appréciable, du moins au niveau du discours. Au Québec, l'AFEAS s'est trouvée au coeur du débat par toutes ses études et actions pour faire reconnaître la valeur du travail au foyer tant par les femmes que par les hommes et la société. Ne retrouvait-on pas en janvier 1976 à l'étude sociale «Le couple et le partage des responsabilités».

Les tâches domestiques ont-elles un sexe?

Bien que ce débat soit maintenant sur la place publique, qu'il soit de bon ton de se déclarer en faveur du partage des tâches, que les médias véhiculent avec complaisance les images des «nouveaux pères» ou «des rôles inversés», il n'en demeure pas moins que dans la réalité quotidienne l'organisation de la maison repose encore, en priorité, sur la femme. Le partage est encore vu comme une aide à des tâches qui appartiennent à l'autre...

L'effort du changement de mentalité s'applique aux femmes

Pour arriver un jour à un nouveau rapport hommes-femmes tant au niveau du travail, du pouvoir que des ressources, il faudra bien sûr reconnaître les tâches domestiques et les responsabilités familiales comme du vrai travail mais, plus viscéralement, ces tâches et responsabilités ne doivent plus être la responsabilité exclusive des femmes. Remettre en question les rôles stéréotypés et imposés, n'est-ce pas là un simple geste de dignité. Par la suite, il y aura place à une véritable négociation sur la base du respect et de l'équité.

Projet «Partage des tâches domestiques» - Qui fait quoi?

A l'intérieur d'une démarche souple de réflexion et de sensibilisation, l'AFEAS nous invite à jeter un regard en profondeur sur cette question qui est au coeur de nos vies. Les premières démarches se feront cette année par les régions. Durant l'année AFEAS1991-92, les AFEAS locales seront invitées à mettre sur pied, à l'intérieur d'un sujet d'étude, des activités favorisant cette prise de conscience individuelle et collective à la base même de toute amélioration. Notre force se retrouve dans notre devise «Unité - Travail - Charité - Solidarité».

Marie-Pauls Godin
responsable du comité Partage des tâches

PLANTER DES ARBRES

«Vous ben fous de ça ; vous vivrez jamais assez vieux pour que ça rapporte!»

En 1977, mon mari et moi décidons de faire de la plantation pour éviter que notre «terre» tourne en friche.

A certaines conditions, le ministère de l'Energie et des Ressources (MER) offre des plants de conifères à racines nues. Selon la nature de notre sol et les essences disponibles, on nous octroie du pin rouge et du pin sylvestre. Après être allée chercher les ballots de plants à la pépinière du ministère, il faut procéder à la plantation le plus tôt possible.

Dans un sol rocheux, il n'y a pas 36 moyens de planter : ça prend une pelle et un bon dos. Dans un meilleur terrain, on utilise une machine accrochée derrière un tracteur : assis au ras du sol, le planteur n'a qu'à mettre le plant dans le sillon.

Il faut toujours voir à déposer le plant à la bonne profondeur et s'assurer ensuite que le sol est bien tassé autour des racines. Très tôt, la végétation environnante devient une ennemie en «étouffant» les jeunes tiges. Alors commencent les travaux de débroussaillage : manuels, mécaniques et, à l'occasion, chimiques. Il faut aussi compter avec les périodes de sécheresse, les rongeurs, les dégâts d'hiver et la négligence humaine.

Même dans des conditions normales, on peut retrouver et/ou tolérer un certain pourcentage de perte; au delà de 20%, il vaut mieux remplacer les plants morts pour garantir un meilleur rendement.

En 1982, un voisin nous convainc de joindre la société sylvicole de notre région. Des ingénieurs forestiers établissent un plan de gestion : toutes les parcelles du terrain sont identifiées et évaluées; des travaux à court et moyen termes sont suggérés pour corriger ou améliorer l'état de chaque lopin. Certains travaux sont subventionnés, d'autres pas.

Au printemps '83, une armée de planteurs de la «sylvicole» mettent en terre 21 675 pins gris, en une journée. Toutes les surfaces plantables sont maintenant

couvertes. Notre «terre» est désormais partagée environ comme suit : la moitié en plantation de résineux, un quart en feuillus incluant une érablière, un huitième en friche «zone agricole» et, enfin, un huitième pour la maison et les bâtiments.

Si la plantation, comme telle, est finie, les travaux sylvicoles, eux, continuent : débroussaillage, coupe d'éclaircie et bûchage dans les feuillus, drainage, création de chemins, etc.

En 1990, les premières plantations ont assez progressé pour commencer l'élagage massivement. L'opération vise à produire du bois sans noeuds, prévenir ou réparer les dégâts d'hiver, faciliter la circulation dans la plantation ou, tout simplement, donner une meilleure esthétique.

On élague en coupant les branches du bas aussi près du tronc que possible mais sans toucher au bourrelet à la base de la branche. On utilise une scie à élaguer ou un sécateur : la scie à chaîne est très déconseillée. Il faut éviter d'enlever des branches sur plus du tiers de l'arbre, sinon, on risque de l'affaiblir et réduire sa croissance. L'élagage se fait à partir de la fin août jusqu'au début mai, en période inactive de la végétation.

Aujourd'hui, quel bilan faisons-nous de notre projet de plantation?

D'un côté, il est bien sûr que ça nous coûte temps, argent et énergie. Bien sûr aussi, le reboisement amène une faune à laquelle nous n'étions pas habitués : par exemple, des renards qui n'aiment pas (?) les poules et certains chasseurs compulsifs qui tirent surtout ce qui bouge. Bien sûr encore, nous avons dû faire des efforts pour résister à la mode anti-forêts mixtes qui, après expérience, s'avèrent maintenant plus résistantes et polyvalentes.

D'un autre côté, nous avons atteint notre objectif : stopper la dégénérescence

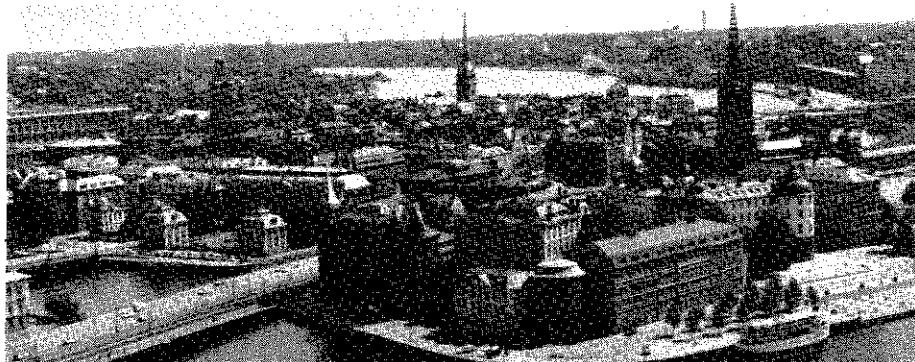


de notre «terre». Puis nous améliorons sans cesse nos connaissances et nos travaux sylvicoles grâce aux techniques du MER et de notre société sylvicole (Arthabaska Drummond). Enfin, même si nous avons des points de vue différents, mon mari et moi aimons beaucoup les arbres.

Planter et cultiver des arbres, ça peut être un investissement à long terme; ça peut aussi devenir une passion.

Lise Cormier Aubin

AU PAYS DES VIKINGS



Stockholm

Mirabel, "0 heures... l'énorme avion décolle... Entre autres, à son tx >rc 1. quatre lamillc-s québécoises en partance pour la Suède. Il ne s'agit pas d'un voyage ordinaire. Non, on ne part pas pour 2 ou 3 semaines, mais... pour 4 moisi (formation technique pour les papas),

Les Suédois, on en a entendu parler... IKEA, VOLVO, le socialisme, les blonds aux yeux bleus... mais à part ça, qu'est-ce qui nous attend???

Les premiers contacts

Arlanda, 10 heures du matin... les yeux petits, les petits qui somnolent... nous y voilai Un autobus nous attend pour nous conduire à Ludvika, à quelques 200 kilomètres au nord-ouest de Stockholm... Les yeux s'agrandissent... «C'est pas vrai! Regardez! Il y a des pissenlits! Pareil comme chez nous!»

Nous traversons de belles forêts de conifères et de feuillus. La gestion des ressources forestières, ça fait belle lurette que les Suédois s'en préoccupent! Les arbres sont hauts, droits et bien garnis! «Comment ça qu'il y a tant de feuillus ici? La Suède c'est bien plus près du Pôle Nord que l'Abitibi...» Ah! mais ma chère, il y a les courants d'un Golfe Stream qui réchauffent les pays nordiques! Ah boni Eh oui, tout Suédois propriétaire qui se respecte, cultive pruniers, pommiers, framboisiers, etc...dansson arrière-cour. Ah oui? Ah boni

Un panneau routier annonce Oslo... Pas croyable! La Norvège à quelques centaines de kilomètres!

L'autobus s'arrête devant un restaurant-caféteria. Premier vrai choc : le menu affiché au mur est en suédois! Oh la lai Finalement, avec quelques explications de notre accompagnatrice, on fait notre

choix... en appuyant sur le bouton... ingénieux!

On s'installe

Ah bon, Il faut ouvrir la porte de l'ascenseur pour y pénétrer... c'est pas évident! Appartements modernes, meublés... style IKEA... Des seuils de porte entre chaque pièce (aie! mes orteils!), des vitres dans les portes de chambres, pas de garde-robe! Ah mais, que les lits sont douillets! Un lavabo à peine assez grand pour se laver les dents! Pas de débarbouillette et des essuie-mains en coton! Pas de pèle-carottes mais un impressionnant couteau à fromage! Curieux quand même!

Entendu à l'épicerie du coin

As-tu trouvé le beurre d'arachides? Je ne trouve pas le fromage en tranches! Crois-moi ou pas mais ce piment vert coûte 2,70\$! Ben voyons, tu es mêléel C'est pas moi qui est mêlée, c'est le boucher, 12\$ pour une livre de jambon et le pâté de foie, quatre fois moins cher que chez nous... Prête-moi ton dictionnaire... Tiens, j'ai trouvé du jus de pommes... Je crois bien que les Suédois ne mangent pas d'olives! Ils mangent du pain en tous cas, as-tu vu toutes ces sortes! Le recyclage du papieret l'environnement, ils prennent ça au sérieux ici, pas de couche, ni papier essuie-tout, ni papier hygiénique blanc ou de couleur... tout est gris brun... Où est le dictionnaire?

Et on se retrouve avec des papier-



Petit enfant qui prend ses aises à côté d'un troll, personnage important des contes suédois

mouchoirs... en sacs, du savon à main... en bouteille, de la moutarde sucrée, de la mayonnaise, du framage épécé... en tubel Du jus de pommes qui est en réalité du jus d'oranges, du lait... qui n'est pas du lait... De nombreux mets conservés ou congelés... en sacs! Ah que la salade aux pommes de terre est bonnel Et celle crémeuse aux fruits!!! Et la crème glacéell! Miam... Miam... Du beurre d'arachides et des tranches de fromage Kraft, on en mangera au Canada!

Mais les Suédois, où sont-ils?

Samedi après-midi! Vite, allons au centre-ville... Pas un chat! Même la «cabane à patates frites» est fermée! La vie familiale, c'est très important. Mais samedi soir, il y a sûrement une danse avec orchestre à l'extérieur quelque part! Et ils sont là, timides, peu communicatifs... Par contre, sur le plancher de danse, ils sont Incroyables!

Voir Stockholm et., oui, mourir!

Stockholm, la capitale de la Suède, est une ville merveilleusement belle! De grands parcs, des îles et des ponts, et encore des ponts... où on a pensé aux piétons, aux cyclistes et aux petites familles. Et vous pouvez me croire... tous les enfants suédois sont blond-blanc. Et de beaux grands blonds??? Oui, oui, il y en a! Et les femmes suédoises? Je vous en reparlerai...

Doris Bernard

L'AFEAS RENCONTRE

LES MINISTRES RESPONSABLES DE LA CONDITION FÉMININES

À deux jours d'intervalle, fin avril, Christine Marion, présidente provinciale, accompagnée de Jacqueline Martin et Angèle Briand, vice-présidentes, et Michelle Houle-Ouellet, chargée du plan d'action, rencontraient les Ministres responsables de la condition féminine du Canada et du Québec.

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET

MADAME MARY COLLINS *Ministre Canadienne*

C'est entourée de ses attachées politiques que Madame Collins nous a reçues dans ses nouveaux locaux, inaugurés le matin même. Cette première rencontre, demandée depuis de nombreux mois, avait dû être reportée à cause de ses autres fonctions de Ministre associée à la défense, fonctions particulièrement accaparantes au cours des derniers mois.

Madame Collins a été fort impressionnée par l'envergure de l'AFEAS, son membership, son rayonnement dans 550 municipalités québécoises, la participation de certaines de ses membres à des organisations internationales telle l'Unesco. Elle a particulièrement apprécié la diversité et la qualité des publications de l'AFEAS: revue, dossiers d'étude, brochures. Elle a été à même de constater la portée nationale et universelle du travail réalisé au bénéfice de la condition féminine par notre association.

L'inclusion au PNB

Nous avons fait le point avec elle, sur le dossier de la reconnaissance du travail non rémunéré des femmes. Son écoute est d'ailleurs acquise à la progression de ce dossier. Avec elle, nous avons pu discuter du cheminement de notre demande d'inclure le travail au foyer et l'implication bénévole au produit national brut (PNB). Cette demande fait d'ailleurs son chemin. Une recommandation en ce sens a été adoptée à Nairobi en 85 et rediscutée depuis lors à différentes reprises notamment lors de la rencontre des ministres responsables de la condition féminine du Commonwealth, à Ottawa, à



De gauche à droite: Jacqueline N. Martin, vice-présidente provinciale, Christine Marion, présidente provinciale, Mary Collins, Ministre fédérale de la condition féminine, Angèle D. Briand, vice-présidente provinciale, Michelle Houle-Ouellet, chargée du plan d'action provincial

l'automne 90. Des études menées par Statistiques Canada sont d'ailleurs actuellement en cours sur ce dossier.

Participation au RPC/RRQ

La participation des travailleuses au foyer aux régimes de pensions publics a aussi fait l'objet d'une discussion approfondie. La Ministre nous a fait part des expériences de la Saskatchewan et Colombie-Britannique qui offrent des régimes ouverts aux travailleuses au foyer mais basés sur une contribution volontaire qui ne rejoint donc pas toutes les femmes, particulièrement les plus démunies.

Lobbying fédéral

Des sujets ont été privilégiés pour ces discussions, notamment les résolutions à incidence nationale, adoptées lors de l'assemblée générale annuelle de 90, le financement des groupes de femmes et l'ensemble des relations de l'AFEAS avec l'appareil gouvernemental fédéral.

La rencontre a été chaleureuse mal-

gré les inconvénients causés par la nécessité de la traduction. Elle a été aussi fort efficace en terme de rapprochement avec la ministre ainsi qu'avec ses proches collaboratrices.

Traditionnellement moins familière avec le réseau fédéral, notre visite à Ottawa permettra certainement à l'AFEAS d'avoir une écoute plus attentive et d'élargir notre réseau de collaborations et de ressources.

MADAME VIOLETTE TRÉPANIER, *Ministre Québécoise*

C'est presque une impression de visite familiale qui se dégage de notre rencontre avec Madame Violette Trépanier, Ministre provinciale de la condition féminine. Cette dernière nous a d'ailleurs reçues en compagnie de sa directrice de cabinet, Luce Ranger Poisson, et sa conseillère politique, José Gauvreau, personnalités bien connues à l'AFEAS.

Divers sujets étaient à l'ordre du jour: les résolutions d'août 90, l'établissement d'un fonds de financement des organismes de promotion de la condition féminine, divers points gravitant autour du Conseil de la famille: sa composition, son fonctionnement ainsi que des commentaires sur les déclarations publiques de son président concernant la violence.

Le dossier travailleuse au foyer Mais c'est l'actualisation du dossier travailleuse au foyer, en voie de réalisation à

l'AFEAS, qui a monopolisé la majeure partie des 90 minutes qu'a pu nous consacrer la Ministre.

L'AFEAS a fait valoir l'importance qu'elle attache à la poursuite du dossier des travailleuses au foyer. Parce que la reconnaissance souhaitée pour ces dernières s'applique à toutes les femmes qui sont toutes des travailleuses au foyer et qui consacrent une partie importante de leur temps dans ce travail non reconnu et non rémunéré. Parce que, si des associations, corporations professionnelles et syndicats défendent les droits rattachés au travail rémunéré, l'AFEAS est le principal porte-parole du travail non rémunéré.

Avec la Ministre, nous avons rediscuté de RRQ. Encore une fois elle a rappelé les coûts élevés qu'occasionnerait la mise en application de cette mesure et le peu de gains financiers réels qu'ils permettent aux femmes concernées: montant de rente minime qui ferait perdre l'accès au supplément de revenu garanti versé par le fédéral; donc finalement pas plus d'argent disponible pour les personnes.

Ensemble nous avons déploré que les mesures actuelles à l'égard des travailleuses au foyer (rentes de conjointe, partage des crédits de pension, partage du patrimoine familial, reconnaissance des acquis, prêts et bourses, pensions alimentaires, etc...) soient presque toujours appliquées à la fin du mariage soit par décès, séparation, divorce ou lors d'un retour au travail rémunéré, mais qu'aucune, ou peu de mesures importantes, ne soient effectives pendant le travail au foyer. La Ministre s'est d'ailleurs montrée très ouverte à connaître les propositions que pourrait développer l'AFEAS dans ce sens. A notre demande, elle verra aussi à faire réaliser une analyse des impacts, notamment sur la fiscalité, de l'application du partage du patrimoine familial.

Collaborations

C'est ainsi qu'avec notre Ministre québécoise, sur divers points, nous avons planifié des collaborations.

En somme, aussi bien à Québec qu'à Ottawa, les rencontres des représentantes de l'AFEAS avec les Ministres concernées ont été prometteuses pour la poursuite de nos dossiers et la réalisation de nos projets futurs.



Femmes d'ici

De gauche à droite: Angèle D. Briand, vice-présidente AFEAS provinciale, Violette Trépanier, Ministre provinciale de la condition féminine, Christine Marion, présidente AFEAS provinciale, Jacqueline N. Martin, vice-présidente AFEAS provinciale.

L'ÉQUITÉ SALARIALE: M DE EN EMPLOI

Bien que les Québécoises représentent 43% de la population active, elles demeurent concentrées dans certains secteurs d'activité, dans les emplois les moins bien rémunérés et dans des postes à temps partiel ou offrant peu de chances d'avancement. Pour redresser cette situation, il faut non seulement que les femmes aient accès aux professions traditionnellement masculines, mais que la société se responsabilise en ce qui a trait à la valeur socio-économique du travail historiquement accompli par les femmes.

L'action gouvernementale entreprise

Lors des dernières négociations dans les secteurs public et parapublic, l'Etat-employeur, sans aucune obligation législative, a fait de l'équité salariale le thème central des discussions. Lorsque les travaux d'évaluation des emplois par les comités paritaires seront complétés, d'ici quelques mois, les correctifs toucheront 80% de femmes et représenteront au 1er Janvier 1992, une hausse de la masse salariale équivalant à 330 millions \$.

En plus d'implanter un programme d'accès à l'égalité pour les femmes de la fonction publique, le gouvernement a adopté, en 1986, un plan d'action pour expérimenter et évaluer de tels programmes dans les secteurs privé, parapublic et municipal.

La richesse des enseignements tirés des projets pilotes confirme la pertinence de la stratégie québécoise en matière d'équité en emploi qui inclut l'identification et la correction des écarts salariaux entre les femmes et les hommes. L'évaluation a démontré la nécessité de consolider plusieurs actions en vue d'atteindre l'équité en emploi, notamment aux niveaux de l'éducation, de la détermination des besoins futurs de main-d'œuvre et de la conciliation de la vie professionnelle et familiale.

Dans quelques mois, les orientations retenues par le Québec feront l'objet d'une consultation auprès des groupes et organismes concernés. Tout en n'excluant pas qu'une législation proactive en matière d'équité salariale puisse éventuellement être jugée appropriée, le gouvernement évalue présentement les avenues les plus pertinentes pour atteindre l'équité en emploi pour les femmes, y compris l'équité salariale. Quelles que soient les solutions qui seront privilégiées, celles-ci seront orientées vers l'action immédiate, la responsabilisation sociale, le partenariat et l'atteinte de résultats concrets.

Violette Trépanier
ministre déléguée à la Condition féminine
et ministre responsable de la FamUS

ARCHIVRR. nr., FEMMESAU QUÉBIR

Archives des femmes au Québec tente de sortir de l'ombre des réalisations de femmes (groupes et individus) qui ont marqué notre histoire dans les secteurs de l'éducation, des oeuvres sociales, de l'économie, des arts, de la politique et même du sport.

Fruit d'une recherche conjointe des Archives nationales du Québec et de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec, cette publication souligne le 50e anniversaire du droit de vote des femmes au Québec.

Archives des femmes au Québec coûte 14,95\$ dans les librairies, chez les concessionnaires et autres distributeurs des Publications du Québec. On peut également se le procurer aux numéros suivants: (418) 643-5150; (sans frais) 1-800-463-2100; (télécopieur) (418) 643-6177.

Information: François Pelletier (418) 644-7856

OPAHQ

L'OPAHQ est un organisme de soutien spécialisé en relation d'aide pour la personne âgée, autonome ou semi-autonome, qui traverse difficilement la période d'hébergement.

Les enfants et les amis de la personnes âgées ont aussi accès aux services de l'OPAHQ.

L'intervention de l'OPAHQ consiste à:

- permettre à la personne âgée et à ses proches de comprendre la situation et d'extérioriser leurs sentiments et besoins affectifs;
- informer les proches des réactions possibles de la personne âgée lors de la transition du domicile à la résidence pour retraités;
- permettre à la personne âgée de prendre contact et de s'ouvrir à son nouveau milieu social;

- offrir, lors de l'admission, un support émotif autant à l'aîné qu'à ses proches parents.

Les services de l'OPAHQ sont gratuits et offerts dans la région de Montréal et de la Montérégie.

Source: OPAHQ (Orientation des Personnes Âgées Hébergement Québec), Suzanne Naud, Agente d'Information (514) 670-3009.

MIEUX VIVRE AVEC SON ENVIRONNEMENT

Plusieurs partenaires ont contribué à la production de ce guide unique au Québec.

Le guide aide à la compréhension des problèmes environnementaux et de leurs effets sur la santé; il fournit des conseils pratiques s'appliquant tant à la maison, au travail qu'aux loisirs.

Les nombreux sujets sont abordés brièvement mais clairement et plusieurs références sont proposées pour en savoir plus ou pour obtenir de l'aide.

Les demandes d'exemplaires doivent être adressées à: «Mieux vivre avec son environnement», C.P. 2024, Québec G1K 7M9.

VIDÉOS

Des lumières dans la grande noirceur

Avec Léa Roback, 86 ans, féministe, pacifiste, on propose une vision moderniste de l'histoire du Québec, et en particulier de Montréal, du début du siècle jusqu'à la Grande Noirceur.

Un film de Sophie Bissonette : 90 minutes.

Pour location ou vente : Cinéma Libre, tél.: (514) 849-7888; télécopieur (514) 849-1231

Tout est à peine commencé...

Une quinzaine de femmes, travaillant dans la fonction publique, racontent leurs luttes, leurs gains, le travail fait et le travail à faire. Leurs témoignages survolent les cinquante dernières années.

Une réalisation de Louise Mondoux.

Disponible à la vidéothèque du ministère des Communications, tél.: (418) 643-5168.

Québec et Associées

Ce documentaire présente quatre femmes exemplaires qui se sont lancées dans les affaires avec des moyens modestes mais avec beaucoup d'idées et de talent. Elles ont surmonté des difficultés et réussi leur projet.

Un fils de Raymonde Létourneau : 55 minutes 30 secondes.

Pour location : Office National du Films, 1-800-363-0328.

TRIBUNAL DES PERSONNE DE LA

Il y avait la Commission des droits de la personne, il y a maintenant le Tribunal des droits de la personne.

Présidé par madame la juge Michèle Rivet, ce Tribunal judiciaire et spécialisé sera particulièrement attentif aux problèmes de discrimination et d'exploitation,

notamment dans les domaines du travail, du logement et de l'accès aux services.

Lorsqu'au terme de son enquête, la Commission décidera de soumettre un litige au Tribunal des droits de la personne, il est prévu que le coût des procédures sera à la charge de l'Etat. Ainsi, tous les citoyens pourront revendiquer le respect de leurs droits fondamentaux.

Sources : «Forum», Bulletin de la Commission des droits de la personne du Québec, Anne LeBel, attachée de presse, cabinet du ministre de la Justice et Procureur général (418) 643-4210.



Adrien Hubert, Ministère des Communications (Québec)

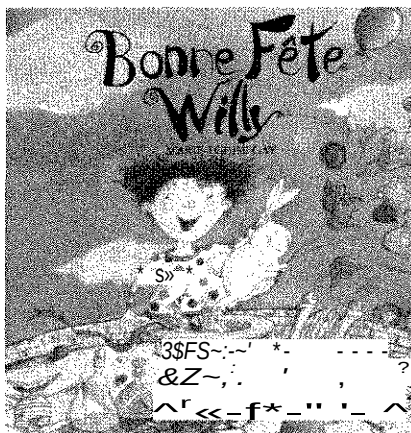
Usa Cormier Aubin

BONNE FÊTE WILLY

Marie-Louise Quay, Editions Héritage Jeunesse, 30 pages

Conte pour les 5 ans et plus, adapté de la pièce de théâtre du même nom, écrit pour le Théâtre de l'Oeil de Montréal.

C'est l'anniversaire de Willy qui a 7 ans ce Jour-là. Il n'en peut plus d'attendre. Sa mère lui demande d'être patient et l'enjoie jouer dehors. L'attend sur le seuil de



sa porte une boîte qui déborde de potions magiques, de foulards, de miroirs, de sachets de poudre à éternuer, de balles, de cerceaux, de jeux de cartes... Tout au fond, le Grand Livre de magie dont Willy se servira pour ensorceler et métamorphoser ses amis; Il sera finalement pris au piège.

Illustré aux deux-tiers, les dessins et leurs couleurs ajoutent à la fantaisie et à la magie. Les petits lecteurs en seront séduits autant par la joie que par la peur.

Pauline Amesse

! A VIE MODIQUE

Serge Rousseau, Editions Quinze, 222 pages

Un très beau roman sur l'univers étonnant des vieux. L'histoire de déroule à Trois-Rivières dans un HLM pour vieillards. Léo Hamel y aménage pour fuir une bru méchante et un fils trop mou qui l'ont hébergé après la mort de sa femme.

On apprivoise avec Léo sa nouvelle vie et ses nouveaux amis. Son aventure avec une ancienne comédienne de 87 ans (Léo en a environ 72-75) nous tient en haleine jusqu'à la fin. L'auteur leur fera vivre une histoire d'amour aussi boule-

versante que celle de Roméo et Juliette, pleine de fraîcheur, d'effets théâtraux et de rebondissements.

Aucune longueur, des réflexions profondes, des réparties drôles, des pieds de nez à nos préjugés contre les vieux. Il y en a des sympathiques après tout! Le style et la qualité de l'écriture de Rousseau séduisent du début à la fin. C'est le premier roman que Rousseau publie. Je parie que d'autres suivront.

Pauline Amesse

PIONNIÈRES QUÉBÉCOISES ET REGROUPEMENTS DE FEMMES D'HIER À AUJOURD'HUI!

Simone Monet-Chartrand, Edition du remue-ménage, 1991.

Je l'avoue, j'ai commencé par lire le chapitre consacré à l'AFEAS, ce qui m'a permis d'emblée de découvrir une double utilité à ce livre merveilleux : on peut le lire dans l'ordre ou dans le désordre! Aussi intéressant à consulter comme anthologie qu'à lire d'un couvert à l'autre, ce livre de Simone Monet-Chartrand relate la vie de femmes qui ont marqué notre histoire depuis le début de la colonie jusqu'en 1975.

Douée d'une mémoire prodigieuse et documentaliste chevronnée, madame Monet-Chartrand, qui est membre de l'AFEAS depuis les tout débuts, est aussi une merveilleuse conteuse et on s'arrache difficilement à la lecture de son livre. Vous voulez savoir qui étaient les premières habitantes du Québec, qui a fondé les communautés religieuses ou qui furent les dames patronesses? Vous trouverez les réponses dans ce livre. Vous vous demandez d'où viennent les racines des militantes féministes québécoises ou comment sont nées les grandes associations de femmes? Madame Monet-Chartrand vous donne la réponse.

Mais plus encore, vous constaterez dans «Pionnières québécoises et regroupements de femmes d'hier à aujourd'hui» que ce n'est pas d'hier que les femmes s'expriment dans le domaine des arts et des lettres au Québec. Madame Monet-Chartrand travaille actuellement à la rédaction du deuxième tome qui «relatera

la suite de cette petite mais grande histoire à partir de l'Année Internationale de la femme -un tournant dans le mouvement féministe». D'ici à ce qu'il soit prêt, il faut absolument se procurer et lire le premier tome de «Pionnières québécoises et regroupements de femmes d'hier à aujourd'hui».

Christine Marlon

RENAÎTRE ENTRE CIEL ET TERRE

Claudette Desjardins-Fernet, Editions Brin d'Herbe, 1991, 130 pages, 19,50\$.

Renaître... entre ciel et terre, un premier livre de Claudette Desjardins-Fernet publié dernièrement aux éditions Brin d'herbe Drummondville, se lit comme le Petit Prince de St-Exupéry. Il raconte l'histoire vécue d'une famille qui subit l'accident grave d'un enfant de 6 ans qui renaît entre ciel et terre.

Renaître... entre ciel et terre raconte le drame d'un garçonnet accidenté, accueilli à l'hôpital dans un état semi-comateux. L'auteure, mère de cet enfant ouvre la porte sur le vécu des parents : l'attente interminable avant de savoir, le désarroi, le sentiment d'impuissance. Elle aborde le problème des parents de jour et de nuit, les amis éloignés, le quotidien en milieu hospitalier.

Renaître... entre ciel et terre est écrit dans un style poétique malgré la dramatique. Il est agrémenté de poèmes, chansonnettes, dessins et lettres d'enfants.

Renaître... entre ciel et terre, un très beau cadeau à se faire ou à donner aux gens qui se reconnaissent dans cette problématique, familles ou bénévoles qui accompagnent ces personnes.

Ce volume est disponible dans les librairies de Drummondville, Trois-Rivières, Shawinigan, St-Je et aux éditions Brin d'herbe, 35 Fernet, Drummondville, J2A 1R8.

Solange Fernet-Gervais

INVESTISSES DAMS DE BONNES ACTIONS



La Société canadienne
de la Croix-Rouge
Division
du Québec

BOURSE DÉFI

Linda Boisclair, étudiante au Cégep d'Ahuntsic, recevait, le 11 avril, dans le cadre d'une réunion du conseil d'administration de l'AFEAS, la Bourse Défi 1991. Cette bourse de 1 000\$ doublée d'un emploi chez Bell, est attribuée chaque année depuis trois ans à une jeune femme inscrite dans un Cégep du Québec dans un cours de technique professionnelle considéré non traditionnel pour les filles. C'est le cas de Linda, étudiante de troisième année dans un programme où il y a seulement 3 filles sur 70 étudiants (instrumentation et contrôle -électrotechnique).

CARTE VISA DESJARDINS-AFEAS

L'AFEAS et Visa Desjardins font équipe pour vous offrir une carte de crédit «affinité» accessible à toutes les membres AFEAS, qu'elles aient un revenu personnel ou pas. En effet, lors de la réunion du conseil d'administration à Montréal, nous lançons ce nouvel outil. Des lançements régionaux auront également lieu lors des congrès de mai. N'hésitez pas à vous procurer les demandes d'adhésion à vos secrétariats régionaux. Utiliser la carte affinité Visa Desjardins AFEAS, c'est faire preuve de solidarité féminine en donnant à l'entente négociée par l'AFEAS toute sa signification.

FONDATION

Le conseil d'administration donne actuellement suite à la résolution adoptée par l'assemblée générale d'août 1990 demandant d'entreprendre une étude sur la possibilité de créer une fondation AFEAS afin de recueillir plus facilement des fonds. La création d'une telle fondation demanderait de nouvelles ressources humaines et financières. Pour le moment, avant de donner suite au projet, l'AFEAS entend déposer une demande pour un numéro d'enregistrement comme organisme de charité (une telle demande avait été refusée il y a quelques années par le gouvernement fédéral, mais il semblerait que les critères aient été modifiés). Nous vous tiendrons au courant des développements!

CONGRÈS D'ORIENTATION D'AOUT

La région a probablement remis à votre AFEAS locale le matériel requis pour les inscriptions au congrès des 19-20-21 août à Drummondville (lettre explicative adressée aux présidentes locales, fiche d'inscription, fiche de réservation de chambres, lettre de créance). Nous ne saurions trop insister pour que vous preniez quelques minutes d'ici le 14 juin pour compléter les formulaires nécessaires et

les retourner à votre secrétariat régional. Il s'agit d'un congrès très spécial. Nous utilisons pour la première fois de nouvelles procédures et il est primordial que nous disposions de toute l'information nécessaire pour prévoir la distribution des congressistes aux tables de discussion. Aidez-nous à vous éviter tout désagrément ou attente au moment de l'inscription, inscrivez-vous immédiatement! Merci à l'avance!

Lise Girard



Remise de la Bourse Défi

De gauche à droite: Lucie Pugliese (Bell Canada), Christine Marlon (présidente AFEAS), Pierre Picard (Bell Canada), Linda Boisclair (gagnante), Danielle Beaulne (Bell Canada).

Chères femmes de l'AFEAS,

Comment vous dire ma reconnaissance à l'égard du geste engagé et stimulant que vous avez posé. Par la bourse Défi, l'AFEAS touche les aspects essentiels de sa raison d'être: non seulement cette bourse incite-t-elle à des changements nécessaires dans l'éducation des filles et des femmes, mais vous signez, en outre, une action sociale des plus concrètes,

Il me fait grand honneur d'être une des vôtres et je souhaite que le plus grand nombre possible de filles (jeunes et moins jeunes) entendent parler des métiers non traditionnels et de l'autonomie sous ses multiples formes. Il semble inutile de le répéter... Merci à toutes!

Linda Boisclair

P.S.: Vos superbes fleurs sont suspendues à sécher. Elles embelliront mes souvenirs à jamais!

L'AFEAS... une école de formation

En 1981, je devenais membre de l'AFEAS Notre-Dame de Bellerive; quelle expérience enrichissante à tous les points de vue. J'ai appris à connaître des femmes dynamiques qui, pour plusieurs, sont devenues des amies. Je me suis impliquée comme trésorière, ensuite secrétaire, conseillère, vice-présidente. J'ai assisté avec enthousiasme aux journées d'étude régionales et à deux congrès : Sherbrooke et Valleyfield. J'étais sur le



La première pelletée de terre de la Coopérative d'habitation "Horizon Doré"

comité d'organisation pour celui de Valleyfield. J'ai pris plusieurs cours de formation; sessions offertes par notre région.

Je suis très fière de faire partie de l'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale. J'ai développé des talents, de la confiance en moi, le goût de m'impliquer, le plaisir de rencontrer des personnes intéressantes et enrichissantes.

En 1988, j'assiste à une rencontre avec des personnes qui veulent mettre sur pied une Coopérative d'habitation. On m'approche pour faire partie du comité provisoire. L'expérience acquise à l'AFEAS me donne le goût et j'embarque. Par la suite, je suis élue présidente de la Coopérative qui portera le nom d'Horizon Doré.

Le but : obtenir des logements pour personnes retraitées et pré-retraitées de 55 ans et plus. Le conseil d'administration est formé de sept membres et, avec l'aide du groupe des ressources techniques du Sud-Ouest, nous travaillons à monter un dossier pour présenter au Gouvernement une demande de logements. Suite à plusieurs mois de démarches et de rencontres, le dossier est prêt. Quelques mois

plus tard, nous obtenons douze (12) logements de la Société canadienne d'hypothèque et de logement. Nous décidons, puisqu'il y a un besoin, de monter un dossier pour obtenir d'autres logements. En 1990, nous obtenons dix (10) unités supplémentaires (22 logements).

Plusieurs rencontres eurent lieu avec tous les professionnels : architecte, ingénieur, entrepreneur, notaire et des personnes des paliers provincial et municipal.

courrier

Bien chère amie,

Lorsque j'ai pris connaissance de la lettre que vous avez adressée à vos lectrices en mars-avril 1991, vous m'avez paru bien nostalgique, pourtant c'est le printemps!

Aujourd'hui je tiens à vous rassurer, vous êtes toujours aussi sympathique, toujours à temps et de plus en plus à mon goût. Je ne saurais me passer de nos rendez-vous, vous contribuez grandement à me faciliter la vie; je m'en remets souvent à vos conseils pour préparer une prochaine réunion, je suggère même certains de vos articles à nos membres, et je fouille aussi dans votre passé pour utiliser d'anciens numéros qui sont toujours à la mode, croyez-moi.

Nous sommes peut-être Ingrates de ne pas vous remercier plus souvent, mais que voulez-vous, nous sommes toujours à la course, être bénévole à l'AFEAS, c'est un travail à plein temps!

Nous espérons que vous vous remettrez «sur le piton» pour notre prochain congrès d'orientation. Il ne faut surtout pas vous décourager, même si nous ne venons pas causer plus souvent. Quant à moi, je suis toujours là, dans l'attente de notre prochain rendez-vous.

Les membres de St-Dominique vous saluent cordialement et continueront de vous lire fidèlement! A propos ma chère, quel âge avez-vous?

Micheline Lebreux-Paré, présidente
Aléas Saint-Dominique

Chères membres de Saint-Dominique, vous savez pourtant bien qu'il est indiscret de demander l'âge d'une dame, même si elle est

Le 3 décembre 1990 avait lieu la levée de la première pelletée de terre. La construction a débuté au début de janvier 1991. L'habitation des logements est prévue pour juillet 1991.

Merci à l'AFEAS et à tous les membres de la Coopérative Horizon Doré!

Lyse Normandeau, agente de liaison
Région St-Jean-Longueuil- Valleyfield

Témoignage de Thérèse Renaud, membre de l'Aféas de Notre-Dame de Bellerive.

encore très jeune, mais votre lettre m'a fait tellement de bien, elle m'a si bien remise «sur le piton» comme vous dites, que j'ai envie de vous divulguer mon secret : J'ai douze ans presque treize. Surtout n'en parlez à personnel

Madame,

J'ai reçu l'édition de notre revue de janvier-février et je vous en remercie. Elle est toujours très Intéressante et remplie de bonnes idées. J'ai bien aimé l'article sur les mangeoires d'oiseaux car je fais partie de quelques clubs d'ornithologie et je suis passionnée de ces petits amis à plumes.

Je prends la peine de vous écrire pour vous parler de la page couverture qui devait montrer un gros-bec errant. D'après mes observations, je crois plutôt qu'il s'agit d'un duc-bec des pins. Le plumage du gros-bec errant est plus foncé que celui du dur-bec des pins; l'oeil est dans la partie foncée (noir) alors que l'oeil du dur-bec des pins est dans les plumes plus pâles (rosées). Il y a aussi une grande différence dans le bec qui est trapu, mais plus long chez le gros-bec errant.

Veuillez croire que ces remarques ne sont pas désobligeantes. J'ai toujours plaisir à vous lire. Veuillez agréer mes salutations distinguées.

Noëlla Isabelle
Aléas de Saint-Narcisse-de-Rimouski

NDLR: Merci beaucoup d'avoir pris la peine de nous écrire. Après vérification, notre graphiste, Louise Lippe, est entièrement d'accord avec vous; Il s'agit bel et bien d'un dur-bec des pins.

FEMMES D'ICI

Mai-Juin 1991

4

RECENSEMENT

par Marie-Ange Sylvestre

6

LES

DU MONDE RURAL
par Stella Bellefroid

7

L'HÔTEL DU À QUÉBEC
par Marie-Ange Sylvestre

8

RENOUVELLEMENT ET RECRUTEMENT
par Christine Marion

9

VINGT-CINQ ANS ÇA SE FÊTE!
par Paula Lambert

10

CARTE AFFINITÉ VISA DESJARDINS/AFEAS
par P91^{ICT} Godin

1?

PRÉSENTATION DU rr...M*re 1991-1992
par Louise Lippé Chaudron

14

PRIX AZILDA MARCHAND
par Pierrette Duperron

15

LES TÂCHES DOMESTIQUES
par Marie-Paule Godin

16

PLANTER DES ARBRES
par Lise Cormier Aubin

17

AU DES VIKINGS
par Doris Bernard

Chroniques

Editorial/Stella Bellefroid 3

Billet/Pauline Amesse 4

Consommation/Urie-Ange 5

Action/Michelle Houle-Ouellet 18

En Cormier 20

Bouquins 21

Nouvelles/Lise Girard 22

Courrier/ 23

Rédactrice en chef

Marie-Ange Sylvestre

Rédactrices adjointes

Lise Cormier Aubin, Jacqueline Nadeau Martin
et Pauline Amesse

Couverfye/Larichelière et Communication inc.
Montage/Hyguette Delpé

Services abonnements/Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association
féminine d'éducation et d'action sociale, 6990 rue de
Marseille, (Québec) H1N 1K6 (514) 251-1616.
La reproduction des articles est autorisée en mentionnant
la source. Les articles n'engagent que leur responsabilité
d'auteur.
ISSN 0705-3881

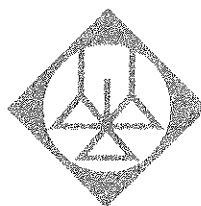
Abonnement un an (8 numéros) 10,70 (TPS incluse)

Courriel: deuxfel@class.quebec.net

Imprimé par: Imprimerie de la Rive Sud

Mois de parution: mai 1991

Revue imprimée sur papier recyclé



AFEAS

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

Un plus
pour moi!

UNE CARTE DE MEMBRE
AFEAS

• Pour le plaisir de se joindre à un groupe dynamique
qui travaille à l'amélioration de la condition féminine
et de la société en général.

• Pour tous les avantages qui s'y rattachent :

- L'assemblée mensuelle
- La revue Femmes d'ici
- Le dossier d'étude mensuel
- Les outils d'information
- Les sessions de formation

• Par solidarité
Adhésion : 22 \$ / année